

5^e Dimanche de Carême

Introduction

Nous arrivons au dernier dimanche de Carême, après l'eau (de la Samaritaine) et la lumière (donnée à l'aveugle), c'est la vie qui est le thème principal de ce dimanche, cette vie annoncée par l'eau et la lumière.

Pour se mettre à l'écoute de l'Évangile

**Que vive mon âme à te louer, tu as posé une lampe,
une lumière sur ma route, ta Parole, Seigneur, ta Parole Seigneur.**



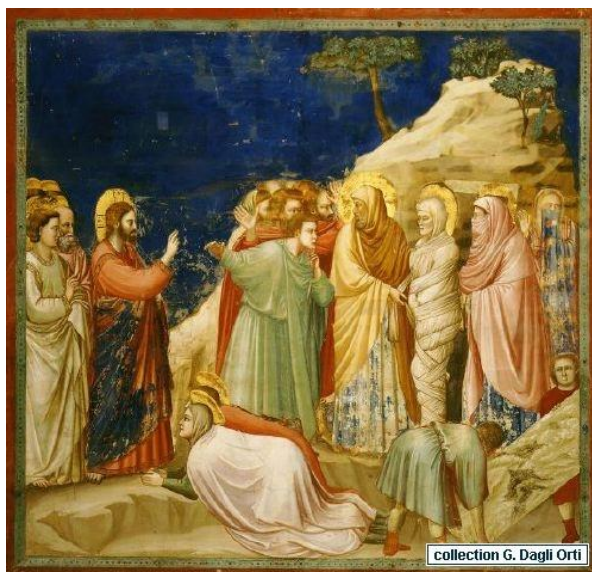
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11,1-45)

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : «Seigneur, celui que tu aimes est malade.» En apprenant cela, Jésus dit : «cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié.» Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : «revenons en Judée.»

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.» Jésus lui dit : «ton frère ressuscitera.» Marthe reprit : «je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.» Jésus lui dit : «moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?» Elle répondit : «oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde.»

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : «le Maître est là, il t'appelle.» Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.» Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : «où l'avez-vous déposé ?» Ils lui répondirent : «Seigneur, viens, et vois.» Alors Jésus se mit à pleurer. Les Judéens disaient : «voyez comme il l'aimait !» Mais certains d'entre eux dirent : «lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?» Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau.

C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : «enlevez la pierre.» On enleva la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : «Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.» Après cela, il cria d'une voix forte : «Lazare, viens dehors !» Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : «déliiez-le, et laissez-le aller.» Beaucoup de Judéens, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.



- Nous retrouvons la même idée que nous avons vu dimanche dernier dans l'évangile de l'aveugle-né : la mort imminente de Lazare comme la cécité de l'aveugle, qui sont des 'occasions' de manifester qui est Jésus : le Fils bien aimé du Père, celui qui donne la lumière et la vie.
- C'est difficile de comprendre la réaction de Jésus qui ne se presse pas de retrouver son ami mourant, mais qui reste tranquillement là avec ses disciples. L'évangéliste semble même trouver que cette attitude manifeste l'amour qu'il a pour Lazare.
- Peut-être qu'il nous arrive de nous demander où est Jésus, pourquoi il n'intervient pas, pourquoi il semble dormir, pourquoi il ne répond pas à nos prières ? Parfois, ce n'est que longtemps après que l'on comprend comment il a répondu. Ce peut être aussi que nous demandons ce qui finalement n'est pas bon pour nous...
- Il reste que la manière dont Dieu conduit notre vie nous restera toujours mystérieuse, l'essentiel est 'tenir' que tout concoure à notre bien, comme dit St Paul.

Oui, Seigneur, c'est difficile de te suivre, de ne pas tout comprendre...

Oui, Jésus, il y a plein de fois où j'attends -de toi- une réponse qui n'arrive pas...

Apprends-moi à patienter, à espérer, à dire 'oui, je ne comprends pas tout, mais je sais que tu m'aimes' Oui, tu veux me faire grandir dans le projet que tu as pour chacun. Je crois que tu peux faire d'un mal un grand bien.

- C'est comme cela que nous sommes invités à voir la pandémie qui nous atteint. Comme de la mort de Jésus, le Père va tirer le salut du monde, il peut d'un grand mal tirer un plus grand bien encore.

**Que vive mon âme à te louer, tu as posé une lampe,
une lumière sur ma route, ta Parole, Seigneur, ta Parole Seigneur.**

Heureux ceux qui marchent dans tes voies, Seigneur,
de tout mon cœur je veux garder ta parole,
ne me délaisse pas, Dieu de ma joie.

- Marthe connaît bien Jésus, il est venu manger chez eux plusieurs fois, elle l'a écouté, elle sait que c'est le Messie, celui que Dieu a promis d'envoyer pour rassembler son peuple, pour renouveler l'alliance entre Dieu et nous. Comme pour l'aveugle de la semaine dernière, Jésus veut faire grandir sa foi. Elle croit qu'un jour son frère ressuscitera, Jésus veut lui faire comprendre que la résurrection, ce n'est pas demain, c'est dès aujourd'hui. C'est lui, la résurrection, la Vie.
- Nous pouvons faire mémoire du début de l'entrée en catéchuménat : 'que demandez-vous à l'Eglise de Dieu ?' 'la foi' puis 'que vous apporte la foi ?' 'la vie éternelle'

Jésus, je crois que tu es la Vie. Dès aujourd'hui, tu me donnes la foi, tu me donne ta vie, une vie qui ne finira pas. Comme l'aveugle, comme Marthe, je te dis : 'oui, j'ai confiance en toi, je te redemande la foi et la vie éternelle.'

**Que vive mon âme à te louer, tu as posé une lampe,
une lumière sur ma route, ta Parole, Seigneur, ta Parole Seigneur.**

Heureux ceux qui veulent faire ta volonté,
Je cours sans peur sur la voie de tes préceptes
Et mes lèvres publient ta vérité.

- Jésus est bouleversé et il pleure. A Noël, nous avons fêté sa naissance au milieu de nous, il est Dieu mais c'est aussi un homme comme nous. Il est ému par la mort de son ami Lazare. Jésus redonne vie à Lazare. C'est une manière de manifester qu'il est Dieu comme son Père, qu'il est capable de donner la vie, qu'il est lui-même la Vie. C'est ce que nous fêterons à Pâques. Cet évangile manifeste qui est Jésus : à la fois le Fils unique du Père, le maître de la Vie et l'homme né de la Vierge Marie capable de compatir à notre souffrance qu'il a connue aussi.

**Nous confions au Seigneur nos défunts, les victimes du virus et les autres à travers le monde
Nous demandons au Seigneur de nous aider à consoler, à servir...**

- Notre diocèse fête Lazare comme son saint patron et elle le qualifie d'ami du Seigneur. C'est cela qui a été choisi et non sa réanimation, sans doute parce que c'est comme cela que nous pouvons lui ressembler : laisser le Christ faire de nous son ami.

Nous pouvons nous unir à cette prière :

Prière à St Lazare, patron de notre diocèse

Georges DURAND (o.p.)

Seigneur, qui as dit : « ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui ai décidé de notre amitié », tu as voulu te lier à Lazare et ses sœurs, Marthe et Marie.

En arrachant Lazare à la mort, tu as voulu prophétiser ta propre résurrection et annoncer au monde que tu es bien la Résurrection et la Vie. Tu as donné, Seigneur, par ton intervention miraculeuse, un signe de lumière et d'espérance.

Tu as voulu confier notre Eglise de Marseille à celui qui reçut de tes lèvres même, l'Evangile et la Vie. Nous t'invoquons, Lazare, ô toi l'ami de Jésus Christ, ami de Dieu comme le fut Abraham le berger, père des croyants.

Raffermiss en nous la foi. Donne-nous de voir, en toi, la victoire sur la mort. Donne-nous de nous asseoir à la table du Pain de Vie. Que chacun rayonne de certitude et de la joie de Pâques. Que nos familles en deuil, à l'exemple de ta propre maison, soient consolées.

O bienheureux Lazare, tu étais mort et tu es revenu à la vie. Que le Seigneur ressuscité nous donne de goûter cette si consolante certitude. O bienheureux Lazare, ami de Jésus et pasteur de notre Eglise de Marseille, maintiens-nous dans la communion et dans l'invincible Espérance. Amen